



> [Asie](#) > [Thaïlande](#)

THAÏLANDE • Un poète engagé, nouvelle victime de la violence politique

La mort de Mai Nueng Kor Kunthee, partisan progouvernemental, réveille les craintes d'un retour aux heures les plus noires de la Thaïlande, alors que les attentats politiques se sont multipliés ces derniers mois. Le pays reste sous tension avant les élections du 20 juillet.

[Bangkok Post](#) | Achara Ashayagachat

4 mai 2014 |



Le poète Mai Nueng Kor Kunthee à la télévision thaïlandaise. Droits réservés

Le meurtre commis en plein jour du poète progouvernemental Mai Nueng Kor Kunthee fait ressurgir les craintes d'assassinats ciblés contre les opposants (présumés) de l'establishment. Un phénomène similaire avait précédé le massacre d'octobre 1976 [au cours duquel les paramilitaires téléguidés par l'armée ont torturé et tué des milliers de manifestants, à l'université de Thammasat, à Bangkok].

Mai Nueng, 45 ans, a été abattu sur le parking du restaurant *Khrok Mai Thai Lao*, le 23 avril à 14 heures, par un homme non identifié qui est parvenu à s'échapper à moto. Les forces de police indiquent que les motivations du tueur sont peut-être d'ordre personnel ou politique, mais plusieurs proches du poète ainsi que des personnalités du mouvement des "chemises rouges" estiment qu'il s'agit d'un acte politique. "Mai Nueng n'est pas la première victime de la violence politique, cela fait dix ans que de nouvelles forces politiques affrontent l'alliance qui existe entre la noblesse, l'élite, l'armée et le pouvoir judiciaire", explique Sutachai Yimprasert, professeur d'histoire adjoint à l'université Chulalongkorn.

La culture comme une arme

Les attaques contre les partisans des "chemises rouges" – rassemblés sous les couleurs du parti Pheu Thai (PTP) et favorables à l'ancien Premier ministre Thaksin Shinawatra [renversé par l'armée en 2006, mais dont la

sœur Yingluck est actuellement au pouvoir, jusqu'aux élections du 20 juillet] – lui rappellent la situation d'octobre 1976, avant le massacre. A l'époque, plusieurs paysans, dirigeants syndicaux, chercheurs et responsables de gauche avaient été assassinés avant que les forces de sécurité n'assiègent les étudiants barricadés dans l'université Thammasat. Ces derniers avaient fait l'objet d'une intense propagande ultraroyaliste et ultranationaliste au cours des mois précédents.

Pour Visa Khantap, Mai Nueng était un militant qui usait de la culture comme d'une arme pour diffuser des messages capables de transformer les gens et de promouvoir l'ouverture et l'égalité sociale. "Tout au long de l'histoire de la Thaïlande, des artistes, des écrivains et des intellectuels comme Jit Phumisak (1930-1966) et Asani Polachan (1918-1987) ont bouleversé les modes de pensée des gens et ont été arrêtés, emprisonnés et assassinés", explique Visa. Lui-même auteur et poète, il a passé quatre ans dans la jungle avec l'ancien Parti communiste thaïlandais. Aujourd'hui député du PTP, Visa a appelé les associations d'écrivains et d'artistes à exprimer leurs condoléances et à condamner toutes les attaques dirigées contre des artistes, indépendamment des idées qu'ils défendent. Membre du sous-comité parlementaire chargé des prix littéraires Phan Waen Fah, Mai Nueng avait été accusé de promouvoir des auteurs issus du mouvement des "chemises rouges".

Lois anti-lèse-majesté

Au cours des dernières années, plusieurs écrivains sympathisants de ce courant ont en effet été nommés pour des prix littéraires, au grand désarroi de confrères établis, pour la plupart proches des "chemises jaunes", hostiles au gouvernement [le jaune, couleur de la monarchie en Thaïlande, est utilisé par une coalition d'opposants qui dénonce notamment la corruption du clan Shinawatra]." Nous devrions considérer son travail comme une preuve de la liberté d'expression et du libre arbitre de gens qui pensent différemment de la majorité", déclare Visa.

Mai Nueng a surtout commencé à être connu après sa rencontre avec Suda Rungkuphan, fervent partisan des "chemises rouges" et ancien chercheur en linguistique à l'université Chulalongkorn. Suda était à l'origine du Patinya Na San, le "groupe de déclaration de la justice de rue", qui se réunissait tous les dimanches devant le tribunal de la rue Ratchadaphisek pour débattre du sort des prisonniers politiques et des personnes visées par les lois anti-lèse-majesté. Ceux qui le connaissaient avant la révolte des "chemises rouges" et la dure répression qui s'ensuivit soulignent que Mai Nueng était déjà engagé contre ce qu'il considérait comme des idées "moyenâgeuses, militaristes et de monarchie divine".

Diplômé de l'université Silpakorn, Mai Nueng avait exercé des métiers variés au cours de sa vie, il avait notamment ouvert un stand de restauration à Nakhon Pathom avec l'aide de son beau-père. Il servait également d'agent de liaison de haut niveau pour les réseaux clandestins qui s'étaient établis le long de la frontière thaïlandaise et se chargeaient d'aider les militants recherchés et de coordonner diverses activités clandestines.

Dans son dernier commentaire sur sa page Facebook, il parlait d'armer un village de "chemises rouges" afin de résister à toute opération militaire antidémocratique. Ce n'était pas sa première proposition controversée. Pour ses confrères de gauche, Mai Nueng était confronté à un dilemme personnel : "C'était un artiste, mais il faisait un travail d'homme politique avec la révolution pour objectif."

Engagé pour la démocratie

Les chercheurs et universitaires réunis à la 12e conférence internationale d'études thaïlandaises, qui vient de se dérouler à Sydney, ont déclaré que la mort de Mai Nueng avait remis au premier plan la violence, vieux fléau de la société thaïlandaise dont les effets s'étaient aggravés avec l'enracinement du conflit politique ces dernières années. "Tout comme la tentative d'assassinat contre le professeur Somsak Jeamteerasakul le 12 février 2014 par des hommes non identifiés à moto, le meurtre de Mai Nueng Kor Kunthee est la preuve incontestable de la grave crise politique que traverse la Thaïlande", ont-ils déclaré.

Rujira Jarupan, l'épouse de Mai Nueng et la mère de ses deux enfants âgés de 9 et 11 ans, a refusé de se

prononcer sur le possible motif du meurtrier et sur le rôle qu'a joué son mari dans la transformation de la scène politique thaïlandaise. Tout aussi choqué, Suda a déclaré : "Mai Nueng était un vrai battant avec une solide base, il s'était engagé de tout son être pour la démocratie, explique-t-il. Espérons qu'avec sa mort la société thaïlandaise apprendra à se transformer pacifiquement en démocratie."

A lire aussi le dossier publié dans le n° 1212 de *Courrier international*
[Thaïlande - L'éveil démocratique menacé](#)

CHRONOLOGIE — Principaux attentats depuis janvier 2014

Dans la tourmente de la vie politique thaïlandaise qui dure depuis des mois, les violences se sont multipliées.

17 janvier - Attaque à la grenade contre des manifestants anti-gouvernementaux. Un mort, 39 blessés.

19 janvier - 28 personnes sont blessées lors d'une attaque à la grenade contre une manifestation de l'opposition.

27 janvier - Un chef de l'opposition est abattu et six personnes sont blessées alors qu'ils essayent d'empêcher les électeurs de se rendre au bureau de vote lors du scrutin législatif.

1er février - Six personnes sont blessées dans des combats à la veille du scrutin législatif.

12 février - Des assaillants tirent sur la maison de l'universitaire Somsak Jeamteerasakul, très critique de la monarchie. Le professeur d'histoire sort indemne de l'attaque.

23 février - Deux attaques séparées contre des manifestants anti-gouvernementaux font quatre morts et 20 blessés.

[Bangkok Post](#) | Achara Ashayagachat

4 mai 2014 |

À LIRE ÉGALEMENT

- **MALDIVES • Retour de la peine de mort, même pour les mineurs**
- **ÉTATS-UNIS • La communauté juive se déchire...**
- **SANTÉ • Les "superbactéries" prolifèrent à Hong-Kong**
- **DUBAÏ • Luxe et islam au même étage**
- **ÉTATS-UNIS • Les géants technologiques se rebellent contre les autorités judiciaires**

À LIRE ÉGALEMENT SUR LES SITES DU GROUPE

- **Deux agents américains abattent des hommes armés à Sanaa** (Le Monde)
- **Jouez à composer votre carte des régions** (Le Monde)
- **Anne Roumanoff a parlé à Christiane Taubira après la polémique sur son imitation** (Le Huffington Post)
- **Une nouvelle série pour le créateur de "Bored to Death"** (Télérama)

Recommandé par



Abonnez-vous dès 5,90 € par mois

© Courrier international 2014 | Fréquentation certifiée par l'OJD | ISSN de la publication électronique : 1768-3076